

Il y avait également ceux dont l'amour s'empara si facilement, les deux Pierre<sup>1</sup>, un autre Arnaud moins fameux que le précédent<sup>2</sup> et ceux dont la conquête fut plus difficile,

Les deux Raimbault, dont l'un chanta Béatrix de Montferrat<sup>3</sup>, le vieux Pierre d'Auvergne<sup>4</sup>, Giraud<sup>5</sup>,

Foulques qui, ayant abandonné Gênes (son pays), vint illustrer son nom à Marseille, et qui, à la fin de sa vie, pour mériter la céleste patrie, prit l'habit et l'état (religieux<sup>6</sup>);

Geoffroi Rudel, qui, pour avoir employé la

<sup>1</sup> Les troubadours Pierre Vidal et Pierre Rugier ou Négéri. Le premier eut de nombreuses aventures galantes dont il fut parfois la victime. Le second, chanoine de Clermont-Ferrand, écrivit un poème à la louange de la belle Nesmengarde de Narbonne.

<sup>2</sup> Il s'agit sans doute d'Arnaud de Marvelh, mort vers 1189, qui célébra dans ses vers la beauté de la comtesse de Bourlas.

<sup>3</sup> Raimbault, seigneur d'Auvergne, chanta Marie de Verdefeuille et la comtesse d'Urgeil. — Raimbault de Yachière célébra dans ses vers Béatrix, sœur du marquis de Montferrat.

<sup>4</sup> De Pierre d'Auvergne, il nous reste vingt-quatre pièces sur des sujets de dévotion, de politique ou d'amour.

<sup>5</sup> Giraud de Borneil, né près de Limoges, mourut en 1268. Il fut considéré comme le prince des troubadours et l'inventeur des canzones.

<sup>6</sup> Foulques ou Folquet, né vers 1160, parcourut comme troubadour les principautés féodales du midi de la France, puis se fit moine de Cîteaux et fut, en 1205, nommé évêque de Toulouse. Il est cité par Dante dans son *Paradis*.